



Kassandra Verbout/La Trompette/ FREDERIC J. BROWN/AFP via Getty Images, Getty Images (2)

## La lutte pour la démocratie américaine

Les élections sous attaque

- Andrew Miiller
- [02/03/2025](#)

Les États-Unis d'Amérique ont été une grande expérience de gouvernance autonome. Les Britanniques sont devenus Américains précisément parce qu'on leur avait refusé le droit d'être représentés au sein de leur gouvernement. Au péril de leur vie, de leur fortune et de leur honneur sacré, ils se sont battus pour donner naissance à une nouvelle nation qui accorde aux citoyens encore plus de liberté, d'égalité et de responsabilité que l'ancienne. Nous, le peuple, sommes devenus libres de nous gouverner nous-mêmes en élisant des représentants chargés de nommer des juges et de promulguer des lois pour le bien du pays, et en élisant un exécutif chargé de faire appliquer ces lois.

Malgré tous ses défauts, ce système a contribué à apporter plus de paix, de prospérité et de liberté à un plus grand nombre de personnes que tout autre système de gouvernement conçu par l'humanité. Depuis plus de 12 générations, de nombreux héros et des millions d'Américains ordinaires se sont sacrifiés, se sont battus, ont versé leur sang et sont morts pour défendre l'idée fondamentale des États-Unis : l'autonomie gouvernementale.

Dans la république américaine, le citoyen individuel ne décide pas personnellement de la législation, ni même ne la vote. Il n'applique pas la législation et ne rend pas d'avis judiciaires. Le *seul* moyen pour un Américain d'exercer son autonomie est de participer à des élections libres et équitables.

PT\_FR

Mais près de 250 ans après leur création, ces élections sont une zone de guerre culturelle, journalistique, politique et juridique. Cela signifie que l'autonomie gouvernementale — l'idée même de l'Amérique — est menacée.

Les élections sont attaquées.

Une force puissante a infiltré, modifié et volé les élections, du niveau local jusqu'à la fonction la plus puissante du pays et du monde : la présidence américaine. D'après les définitions mêmes de la *république* et de la *démocratie*, cela signifie qu'un renversement silencieux de l'autonomie gouvernementale a déjà eu lieu.

Aujourd'hui, alors que les Américains s'apprêtent à vivre leur première élection présidentielle depuis le coup envers la présidence de 2020, nombreux sont ceux qui se rassemblent autour d'un candidat en particulier pour tenter de riposter et de «

sauver l'Amérique ».

La « guerre de '24 » est arrivée.

## Pirater les machines

Depuis des années, les commissions électorales des comtés remplacent les bulletins de vote en papier par des machines à voter électroniques. Il s'agit en grande partie d'économiser du temps et des coûts et, soi-disant, de préserver ou d'accroître la précision. Mais ces machines utilisent des processus opaques et sont fabriquées par des entreprises entachées de scandales. La poursuite de l'utilisation de ces machines, dont il est démontré qu'elles sont piratables littéralement sur une base annuelle, constitue une violation catastrophique de l'intégrité électorale.

Entre-temps, surtout après le phénomène du covid, les assemblées législatives des États ont modifié les lois afin d'augmenter le nombre de bulletins de vote par correspondance tout en réduisant considérablement l'examen de ces bulletins. L'un après l'autre, les remparts de l'intégrité électorale ont été ciblés et détruits, de sorte qu'aujourd'hui, un grand nombre d'électeurs en double, d'électeurs hors État, d'électeurs mineurs, d'électeurs clandestins, d'électeurs décédés, d'électeurs numériques et d'autres électeurs illégaux votent, remplacent les élus et changent les gouvernements.

Un rapport de recherche approfondi de l'économiste américain Peter Navarro révéla que 3 069 002 « votes illégaux possibles » ont été enregistrés dans les États clés de l'Arizona, de la Géorgie, du Michigan, du Nevada, de la Pennsylvanie et du Wisconsin lors de l'élection présidentielle américaine de 2020. La marge de victoire officielle de Joe Biden dans ces six États ne représente qu'un dixième de ce chiffre. Par conséquent, aucune personne raisonnable ne peut honnêtement conclure que l'élection présidentielle de 2020 a été libre et équitable. Et aucune personne observatrice ne peut honnêtement conclure que cela ne fait aucune différence.

Pendant la majeure partie de l'histoire américaine, les votes étaient comptés à la main ou à l'aide d'une machine à additionner mécanique. Toute personne tentant de modifier les résultats et de remplacer des représentants dûment élus par des imposteurs devait collaborer avec des centaines de personnes (y compris les responsables électoraux locaux) qui devaient être présentes dans des milliers de bureaux de vote à travers le pays. Ce n'est que dans les cas où l'élection était pratiquement à égalité (comme lors de l'élection présidentielle américaine de 2000 entre George W. Bush et Al Gore) que des votes volés ou contestés dans un petit nombre de comtés indécis pouvaient faire la différence.

Aujourd'hui, 24 ans plus tard, environ 90 pour cent des électeurs doivent utiliser des machines fabriquées par trois entreprises seulement : Dominion Voting Systems, Election Systems & Software et Hart InterCivic. Cela signifie qu'un mauvais fonctionnement ou un matériel ou logiciel malveillant dans les machines produites par ces entreprises peut modifier les résultats d'une élection, et qu'il suffit d'un petit nombre de personnes pour renverser la volonté de millions d'autres.

Les « entreprises en difficulté » responsables de la fabrication et de l'entretien des machines à voter « ont longtemps négligé la sécurité au profit de la commodité », laissant les systèmes à travers le pays « sujets à des problèmes de sécurité ». Cette déclaration est l'une des nombreuses qui ont été faites ces dernières années par des membres du Congrès pour tirer la sonnette d'alarme sur les machines à voter. Dans le cas présent, elle est apparue dans une lettre ouverte concernant Dominion Voting Systems, rédigée par quatre sénateurs démocrates. Cependant, lorsque leur candidat a été investi président lors d'une élection présidentielle très irrégulière 11 mois plus tard, l'alarme s'est tue.

Quel que soit le parti, l'année électorale ou le type de machine électorale, le concept même de machine à voter électronique s'est avéré dangereux, et l'un de ceux qui l'ont démontré le plus clairement est l'expert en sécurité des données Harri Hursti. Lui et ses associés ont examiné exactement les mêmes modèles de machines à voter actuellement en usage année après année lors de l'une des principales conférences sur le piratage informatique au monde. Son documentaire de 2020 *Kill Chain : The Cyber War on America's Elections [Chaîne de frappe : la cyber-guerre contre les élections américaines]* résume les résultats. Il y démontre, lors d'un simulacre d'élection, qu'il peut en modifier le résultat en accédant assez simplement au logiciel de Dominion et en modifiant quelques lignes de code. Pourtant, même si cette faille est connue et démontrée publiquement, Dominion n'a pas corrigé ses machines.

Le rapport de M. Navarro fait état de près de 500 000 irrégularités dans les machines à voter en Géorgie, dans le Michigan et dans le Wisconsin. Si l'on tient compte des irrégularités non détectées, il est probable que des millions de votes et de nombreux résultats électoraux en novembre seront déterminés non pas par l'électeur américain, mais par des pirates informatiques.

Pourquoi les dirigeants américains n'envoient-ils pas des renforts pour éliminer ces vulnérabilités électorales ? Non seulement ils les ont délibérément *ignorées*, mais les responsables actuels ont simultanément importé des millions d'étrangers en situation irrégulière dans le pays, en particulier au cours des dernières années, *en tant que futurs électeurs potentiels*.

Cela signifie que les résultats officiels de l'élection présidentielle de 2024 seront probablement entachés d'une fraude électorale encore plus importante que celle qu'a connue le pays il y a quatre ans — et cette quantité de fraude suffit pour éjecter de la présidence le représentant du peuple dûment élu, installer un prétendant au trône et suspendre l'autonomie américaine au niveau de l'exécutif fédéral pendant quatre ans.

Il s'agit d'un autre type de révolution, d'un autre type de coup d'État, mais il s'agit tout de même d'une guerre pour le contrôle du gouvernement.

N'oubliez pas que les élections sont le *seul* moyen pour un citoyen américain d'exercer son autonomie. Les véritables élections *sont* l'auto-gouvernance. Les machines de vote attaquées signifient que l'*autonomie gouvernementale américaine* est attaquée.

L'enveloppe extérieure de ce que l'Amérique semble être peut subsister, mais à l'intérieur, les idéaux, les principes et la Constitution – ce qui *constitue* les États-Unis — sont en train d'être décimés par l'ennemi.

## Électeurs sans papiers

L'Amérique a subi des pertes catastrophiques en termes d'intégrité des élections, en termes *devote du peuple*. Quelle en est la principale raison ? Est-ce parce que nos dirigeants sont bien intentionnés mais incompetents ? Ou bien ont-ils fait preuve d'une négligence grave ?

Regardez de près l'effort politique massif et incessant que nos dirigeants ont déployé pour installer des machines électorales, conserver les machines électorales, abolir les lois sur l'identification des électeurs, augmenter le nombre de bulletins de vote facilement falsifiés et ouvrir les portes aux électeurs illégaux de toutes sortes. Un ennemi l'a fait. Il y a en effet un effort prémédité pour prendre le pouvoir à « nous le peuple » et transformer cette république démocratique en une dictature contrôlée non pas par ceux qui gagnent le plus de voix, mais par les responsables qui comptent les voix.

La loi fédérale n'autorise que les citoyens légaux à voter aux élections fédérales. Cependant, ces élections sont organisées par les États et les collectivités locales. Outre le district de Columbia, 14 États n'ont inexplicablement pas de lois exigeant des électeurs qu'ils fournissent une pièce d'identité prouvant qu'ils sont citoyens. Les responsables électoraux croient littéralement qu'ils sont des citoyens, et les autorisent à annuler les votes de véritables citoyens l'un après l'autre, encore et encore.

Ajoutez à cela le fait que Joe Biden (qui a été investi président à la suite d'un résultat électoral frauduleux) et son régime ont activement ouvert les portes pour accueillir *10 millions* d'immigrés clandestins.

Huit États ont adopté de nouvelles lois sur l'identification des électeurs depuis les élections de 2020, mais de nombreux politiciens s'opposent à ces lois, les sapent et les ignorent. Ces hommes politiques appartiennent au Parti démocrate qui a fait de la *dégradation de l'intégrité des élections* une politique centrale. Quelle que soit la rhétorique qu'ils utilisent pour justifier ou obscurcir les résultats concrets de cette politique, *c'est cette politique qui est appliquée*. Il n'est pas exagéré de dire que, dans la guerre contre l'intégrité des élections, le Parti démocrate a été entièrement mobilisé depuis maintenant plusieurs années et qu'il est la force la plus importante se battant le plus durement et remportant la majorité des batailles.

La Chambre des représentants des États-Unis a adopté en juillet un projet de loi exigeant que les personnes s'inscrivant pour voter aux élections fédérales fournissent une preuve de leur citoyenneté. Il est peu probable que le projet de loi soit adopté par le Sénat contrôlé par les démocrates, et M. Biden a déclaré que, si c'était le cas, il y opposerait son veto. En septembre, les démocrates californiens adoptèrent une loi *interdisant* l'obligation d'identification des électeurs.

Les actions constantes et coordonnées des démocrates pour manipuler les lois électorales n'ont aucun sens sauf s'ils *veulent que des électeurs illégaux votent*.

Les gens doivent fournir une identification valide pour postuler à un emploi, louer un appartement, acheter une maison, raccorder des services publics, déposer une demande de mariage, obtenir un passeport, embarquer dans un avion, emprunter de l'argent, gérer une entreprise, s'enrôler dans l'armée, compléter des formulaires d'hôpital, remplir une ordonnance, recevoir des allocations, s'inscrire à l'école, ouvrir un compte bancaire, acheter une voiture, conduire une voiture, obtenir une carte de crédit, emprunter un livre, récupérer un colis, encaisser un billet de loterie, acheter de la bière, obtenir un remboursement, et pour d'innombrables autres activités quotidiennes. Les Américains utilisent constamment des cartes d'identité avec photo si bien que, selon les estimations, 9 Américains sur 10 en âge de voter en possèdent déjà une. Le reste comprend les personnes dont la carte d'identité a été suspendue en raison d'une infraction ou qui ne veulent pas de carte d'identité.

Pourtant, la politique d'élimination de l'intégrité du vote est si importante pour les démocrates qu'ils affirment que l'obligation de présenter une pièce d'identité pour voter prive les minorités de leur droit de vote et est donc raciste.

Une étude réalisée par *Just the Facts* [Juste les faits] a révélé que 10 pour cent à 27 pour cent des adultes non citoyens aux États-Unis sont aujourd'hui illégalement inscrits sur les listes électorales. C'est un chiffre vraiment étonnant. Le recensement américain a enregistré plus de 19 millions de non-citoyens adultes vivant aux États-Unis en 2022, ce qui signifie que 2 millions à 5 millions de non-citoyens peuvent voter.

Même en Géorgie, où une pièce d'identité avec photo est exigée pour voter, les électeurs illégaux détermineront en partie quels candidats locaux et nationaux se rendront dans les allées du pouvoir. La *Heritage Foundation* [Fondation du patrimoine] a constaté que dans un complexe d'appartements de Norcross, 14 pour cent des personnes qui ont admis être des non-citoyens sont inscrites sur les listes électorales. Si ce pourcentage s'applique à l'ensemble de l'État, alors plus de 47 000 immigrés clandestins sont inscrits sur les listes électorales. Même après toutes ces fameuses irrégularités, les élections de 2020 en Géorgie donnèrent une marge de victoire à Biden de seulement 11 779 voix. Cela signifie que le vote des immigrés clandestins pourrait à lui seul faire la différence dans cet État pivot.

Selon le *Migration Policy Institute* [Institut de politique migratoire], les dix premières destinations des réfugiés et des

demandeurs d'asile aux États-Unis sont le Texas, la Californie, New York, le Michigan, l'Ohio, Washington, l'Arizona, la Pennsylvanie, la Géorgie et la Floride. Quatre de ces États (le Michigan, l'Arizona, la Pennsylvanie et la Géorgie) sont des États clés où quelques milliers de votes d'immigrants illégaux, sans parler des autres votes illégaux, pourraient voler la présidence pour le parti de l'ouverture des frontières.

Il y a effectivement une guerre contre la démocratie américaine. Mais si l'on se penche uniquement sur le vote des immigrés clandestins, on se rend compte que la revendication des démocrates de « sauver la démocratie » n'est que de la guerre psychologique.

## Vote par correspondance

La plupart des pays du premier monde ont historiquement interdit les bulletins de vote par correspondance, sauf dans les rares cas où le citoyen vit ou est déployé à l'étranger. Mais pendant la frénésie du COVID-19, une quarantaine de pays modifièrent leur politique de vote par correspondance en invoquant la fameuse raison « à cause du covid » comme justification.

Les États-Unis étaient l'une de ces nations. En fait, le nombre d'électeurs américains qui ont voté en personne le jour de l'élection de 2020 était étonnamment bas : *36 pour cent*.

Avant même de prendre en compte le vote des immigrés clandestins et les machines électorales piratables, le phénomène du vote par correspondance ouvrit la porte à d'énormes fraudes électorales. L'année dernière, un sondage de *Rasmussen Reports* réalisé auprès de 1 083 électeurs probables révéla qu'un électeur *sur cinq* admettait avoir participé à au moins une forme de fraude électorale.

Les hommes politiques et les responsables des élections pourraient tirer la sonnette d'alarme, poursuivre ceux qui ont volé les votes des citoyens américains et sécuriser d'urgence les élections locales et nationales aussi vite que possible. Ils pourraient au moins admettre que 2020 était une « incompétence » ou une « erreur ». Ils pourraient excuser 2020 comme une « urgence » ayant nécessité une action extraordinaire et des quantités extraordinaires de bulletins de vote par correspondance, puis permettre que 2024 ne soit entachée que par tous les autres types de bulletins frauduleux. Mais ce n'est pas ce qu'ils font. Ils inondent à *nouveau* le pays de bulletins de vote par correspondance en 2024.

Vous anticipez peut-être le jour des élections comme une *journée*, mais les gens autour de vous ont déjà voté, légalement ou non. En Amérique, il n'y a plus de jour des élections mais plutôt une *saison* électorale. Il ne s'agit pas tant de deux camps s'alignant sur le champ de bataille et sachant qui gagnera à la fin de la journée, mais plutôt d'une lutte plus sombre et continue qui laisse plus de temps pour plus de subterfuges et plus d'utilisation d'armes électorales de destruction massive — qui s'apparente davantage à une guerre asymétrique.

En Pennsylvanie, les électeurs commencent à voter 50 jours avant le jour du scrutin, et les responsables continueront à accepter les bulletins de vote jusqu'à trois jours après. Étant donné qu'il s'agit d'un État pivot important, l'Amérique et le monde ne connaîtront probablement pas le total officiel des votes le matin du 6 novembre. Au lieu de cela, il faudra peut-être attendre (et lutter) pour que les derniers bulletins envoyés par la poste soient officiellement comptabilisés. N'oubliez pas que la Pennsylvanie est l'État où, entre autres, un chauffeur de semi-remorque du service postal a déposé une déclaration sous serment affirmant que son chargement du 21 octobre 2020, de New York à la Pennsylvanie, contenait des *palettes entières de bulletins de vote préremplis*.

« Le Parti démocrate utilise une stratégie à deux volets de type “bourrage des urnes” pour inonder six États pivots de la campagne (l'Arizona, la Géorgie, le Michigan, le Nevada, la Pennsylvanie et le Wisconsin) avec suffisamment de bulletins de vote par correspondance illégaux pour transformer une victoire décisive de Trump en une prétendue “victoire” étroite et illégale de Biden », a écrit M. Navarro à propos de l'élection présidentielle de 2020. « Le premier volet *permet d'augmenter* considérablement le nombre de bulletins de vote par correspondance dans les États où se jouent la bataille. Le deuxième volet *réduit* considérablement le niveau d'examen de ces bulletins de vote, ce qui a eu pour effet d'écartier les “flics” des élections. Ce mouvement de tenaille a entraîné un *afflux* de bulletins de vote illégaux dans les États où se jouent la bataille plus que suffisant pour faire pencher la balance d'une victoire légale décisive du président Trump à une prétendue “victoire” étroite et illégitime de Joe Biden. [...] En mettant en œuvre sa grande stratégie de “bourrage des urnes”, le Parti démocrate et ses agents politiques ont stratégiquement joué avec l'un des éléments les plus sacrés de la démocratie américaine, notre système électoral. »

Personne n'a corrigé ni même sérieusement abordé les vulnérabilités et l'exploitation de ces vulnérabilités documentées par Navarro et d'autres. Les mêmes machines à voter sont utilisées. Les mêmes politiciens du même parti empêchent les électeurs d'avoir à prouver leur admissibilité à voter. Et les districts électoraux continuent à délivrer des bulletins de vote par correspondance par camions entiers. Le seul changement majeur entre les élections présidentielles de 2020 et de 2024 est que Joe Biden et Kamala Harris ont abusé de leur pouvoir pour faire entrer plusieurs millions d'immigrants illégaux en plus des millions qui étaient ici il y a quatre ans.

Tout porte à croire que les démocrates mèneront une nouvelle guerre contre la volonté du peuple lors des élections de 2024.

## Combattre pour récupérer

Tant que le vol de l'élection de 2020 ne sera pas officiellement révélé, les démocrates continueront à consolider leur pouvoir et à résister à la contre-attaque, déjà en cours, des citoyens désespérés de récupérer leur pays.

Il y a deux ans, lorsqu'il annonça sa candidature à la Maison-Blanche pour 2024, le président Trump a demandé que les élections américaines se déroulent « uniquement avec des bulletins de vote en papier », ce qui montre clairement de quel côté se trouve la bataille pour l'intégrité des élections. Il estime que le président des États-Unis doit être désigné par les électeurs américains légaux et le collège électoral, tout comme cela a toujours été le cas depuis la première élection organisée en vertu de la Constitution en 1789. Et il est probable que la majorité des électeurs légaux votent avec la mention « Donald J. Trump ».

Dans « *What Will Happen After Trump Regains Power* » [*Ce qui se passera après que Trump aura repris le pouvoir*] ([theTrumpet.com/23957](https://www.thetrumpet.com/23957)) de notre numéro de juillet 2021, le rédacteur en chef de *La Trompette*, Gerald Flurry, affirma que Trump était le vainqueur légitime de l'élection de 2020. Il écrivit que la Bible prophétise que Trump sera au pouvoir lorsque certains événements futurs se produiront ; par conséquent, il doit revenir à la présidence.

« Il semble que la reconquête du pouvoir puisse nécessiter un travail considérable », écrivit M. Flurry. « Donald Trump devra se battre pour cela. Il ne s'agit pas nécessairement d'une action militaire, mais cela pourrait certainement être le cas. »

2 Rois 14 : 26-28 rapportent une tranche de l'histoire de l'ancien Israël qui est en fait une prophétie pour l'Amérique d'aujourd'hui : « Car l'Éternel vit l'affliction d'Israël à son comble et l'extrémité à laquelle se trouvaient réduits esclaves et hommes libres, sans qu'il y eût personne pour venir au secours d'Israël. Or l'Éternel n'avait point résolu d'effacer le nom d'Israël de dessous les cieux, et Il les délivra par Jéroboam, fils de Joas. Le reste des actions de Jéroboam, tout ce qu'il a fait, ses exploits à la guerre, et comment il fit rentrer sous la puissance d'Israël Damas et Hamath qui avaient appartenu à Juda, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël ? »

M. Flurry écrit depuis 2018 que cette prophétie est en train de s'accomplir par le président Donald Trump en tant que type du roi Jéroboam ii d'Israël du temps de la fin. Lors de l'élection présidentielle de 2016, Dieu a utilisé le président Trump pour sauver temporairement l'Amérique des forces de la gauche radicale qui cherchent à détruire sa Constitution et à la transformer fondamentalement en un État socialiste. Mais son élection a été volée et il devra « guerroyer » pour la récupérer.

Il a déjà mené de nombreuses actions en justice, y compris des tentatives par deux États de retirer son nom du bulletin de vote. La Cour suprême a statué dans ces affaires qu'à moins que les représentants du peuple au Congrès n'adoptent des lois contraires, M. Trump a le droit de se présenter à l'élection de 2024 et doit figurer sur les bulletins de vote dans tous les États. Les républicains, les conservateurs, les personnes religieuses et même les démocrates modérés de toute l'Amérique se préparent à voter pour Trump.

Mais il est évident que le simple fait de voter pour Trump ne le ramènera pas au pouvoir. Il y aura une lutte. Et les conservateurs devront dénoncer les millions de votes illégaux en faveur de Harris.

Donald Trump revient, et bientôt. L'une de ses plus grandes tâches politiques consistera à dénoncer l'élection volée. Même si certaines personnes puissantes du monde politique et des médias font pression en ce sens, les Américains ne peuvent pas considérer le vol de l'élection présidentielle de 2020 comme un accident et s'attendre à ce que les concepts fondamentaux du jour de l'élection, du vote des citoyens, de l'autonomie gouvernementale et des « bienfaits de la liberté » s'affirment à nouveau. Ils doivent voir à quel point ils sont proches de perdre leur république, un premier pas vers le repentir des nombreux péchés qui nous ont entraînés dans cette lutte pour la survie.

Dieu n'en a pas fini avec Donald Trump. Il y a une raison pour laquelle Il le sauve constamment de l'assassinat journalistique, de l'assassinat politique, du coup d'État silencieux, d'une guerre juridique et d'assassinats tout court. Il a choisi d'aider la nation à survivre un peu plus longtemps, et Il accomplit cela spécifiquement par la main de Donald Trump. Attendez-vous à ce que cet homme revienne bientôt au pouvoir et qu'il dévoile la vérité sur l'attaque des élections américaines. Lorsque vous verrez cela se produire, vous verrez la prophétie biblique en action !